

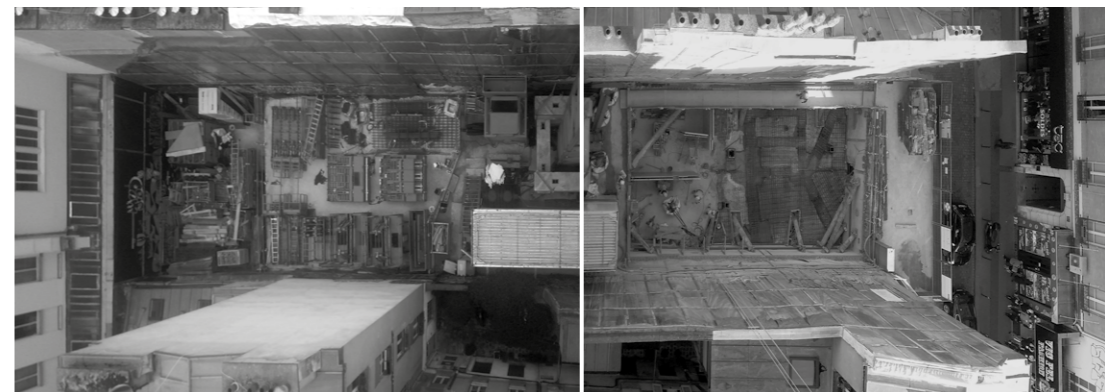
*côté rue,
côté jardin*

97 rue
du Faubourg
du Temple,
Paris

côté rue, côté jardin
Paris, 75011

Le paysage faubourien est dessiné avec spontanéité; la variété des contours, des échelles et des matières trace un horizon de constructions disparates. Cet éclectisme de formes et de styles semble garantir aujourd'hui encore quelques libertés. C'est sans compter la complexité des règles d'urbanisme et l'exigence de voisins suspicieux. Sur une parcelle étroite et profonde, dominée par quelques édifices entrecroisant, de-ci de-là, des vis à vis resserrés, sur un terrain occupé autrefois par un immeuble insalubre dont on ne pouvait plus retirer aucun avantage, un ensemble de deux constructions est imaginé.

Le chantier en phase gros œuvre:
vues depuis la grue qui montrent l'étroitesse
de la parcelle et son encaissement vis-à-vis
des voisins.



Plus que de saisir l'opportunité d'un geste aussi grandiloquent qu'inapproprié, la simplicité est préférée. L'écriture est en effet volontairement sobre pour être la plus respectueuse d'un contexte urbain anarchique. Il en va aussi d'un jeu délicat avec l'environnement bâti. La façade principale, blanche, se découpe pour mieux se rattacher aux adresses voisines, décalée l'une par rapport à l'autre.



Côté jardin, l'ensemble est habillé de bois selon une vêtue originale faite d'éléments massifs qui participent d'une atmosphère intime, chaleureuse et paisible à même de contraster avec l'activité parfois étourdissante du Faubourg du Temple.



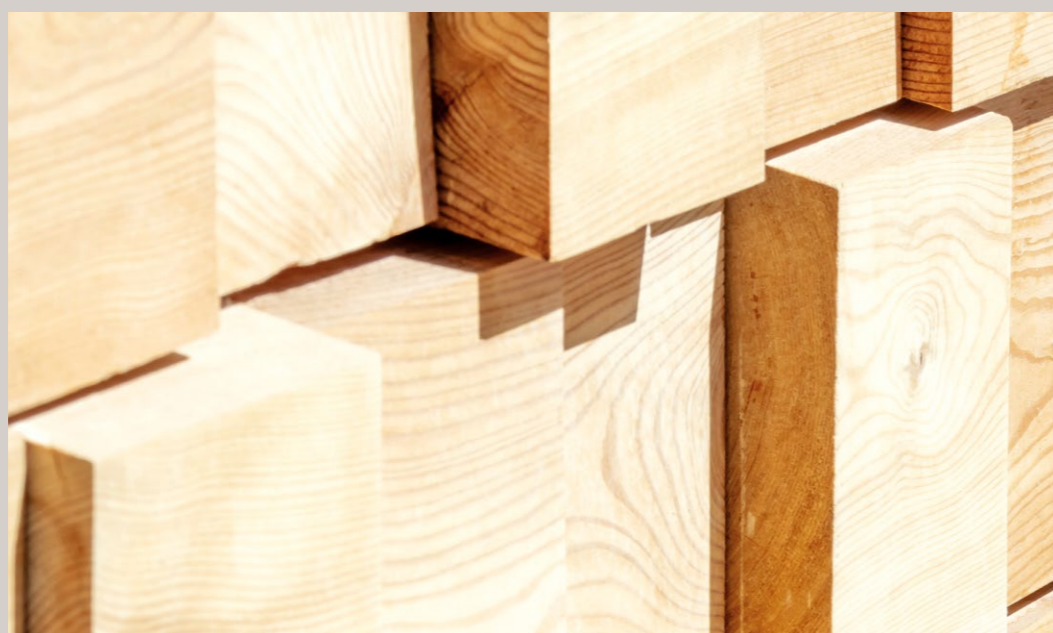
Côté jardin

Les façades sont composées de blocs de bois de 20x20cm, du mélèze massif de 3, 5 et 7cm d'épaisseur.

Ces blocs sont calepinés pour créer un jeu de masses aléatoire et apporter des ombres, faire vibrer les façades.



Inspiration
Empilages de grumes
de bois.



Façade béton

Côté rue, la façade est en béton blanc, teint dans la masse: le blanc n'est pas tout à fait uniforme et comporte des traces propres au béton « coulé en place ».

Certaines parties sont « martelées », une finition brute qui met en évidence les ouvertures et le pan incliné qui se raccorde avec l'immeuble voisin en retrait.

La façade s'anime avec le jeu des volets battants, à la manière de l'architecture des faubourgs, qui se caractérise par des volumétries simples et peu de modénatures.



Inspiration
L'Église du Gesu Nuovo à Naples, construite en 1584, avec sa façade en pointes de diamants (façade originelle du palais San Severino bâtie en 1470 en piperno, roche magmatique de la région napolitaine).

Architectes
Giuseppe Valeriano
et Pietro Provedi.



Tous les appartements sont volontairement traversants pour qu'ils puissent profiter de cette quiétude verdoyante en retrait de la rue. L'immeuble situé à l'arrière profite également de cette tranquillité et selon les mêmes modalités. En outre, les hauteurs ont été calculées pour éviter tout effet de densité mais aussi pour favoriser l'ensoleillement des appartements y compris en rez-de-jardin.



Ce projet répond ainsi avec délicatesse à la question difficile posée par l'occupation d'une parcelle faubourienne aussi étroite que profonde située en plein cœur d'un quartier vivant et animé. Cet ensemble, côté rue, côté jardin, tente dès lors de magnifier les respirations afin d'offrir le meilleur cadre de vie en ville.



Entre jardins

La parcelle, longue de 45 mètres pour 9 mètres de large est caractéristique des faubourgs parisiens. L'implantation de deux immeubles séparés par des jardins était la plus performante en terme de ventilation, d'occupation du sol et de vues.

Les logements sont majoritairement traversants et disposent presque tous de balcon ou terrasse.

Le porche et le passage ouvert permettent de deviner le jardin en cœur d'îlot depuis la rue.

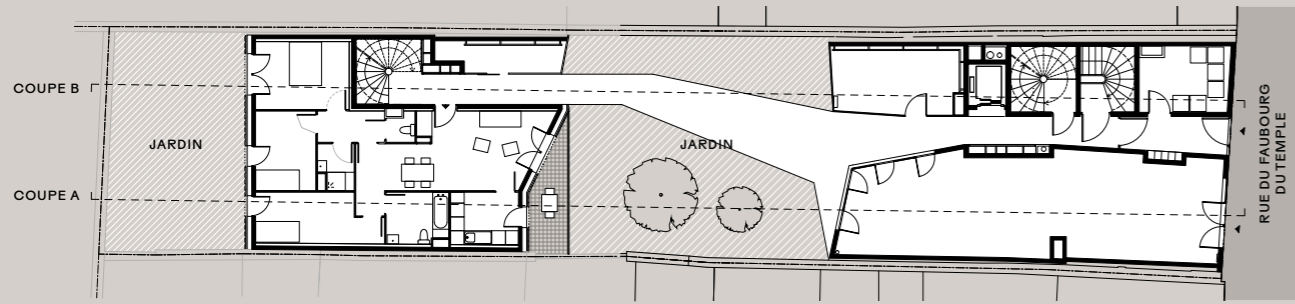
De l'air et de la lumière

La densité de ces deux petits immeubles qui abritent 14 logements, implantés entre deux jardins, est raisonnable et équilibrée: 9 logements côté rue, avec des terrasses dès le 3^e étage, et 5 logements coté jardins, avec terrasses ou balcons à tous les étages.

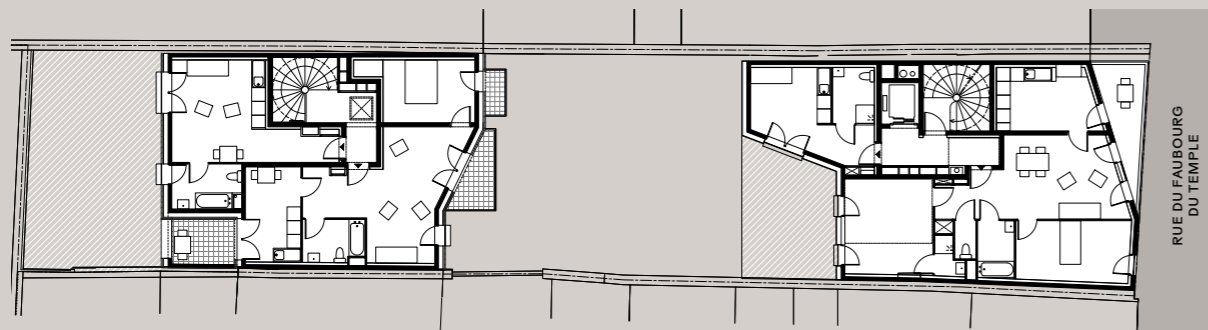
Les bâtiments ne se portent pas ombre, les façades s'inclinent pour chercher le soleil et éviter des vis-à-vis trop importants.

Les toitures se cassent ou se reculent pour créer des terrasses et laisser rentrer la lumière dans les cours voisines.

Le cœur d'îlot est calme et aéré, agrémenté d'une végétation très présente. L'animation du faubourg semble loin.



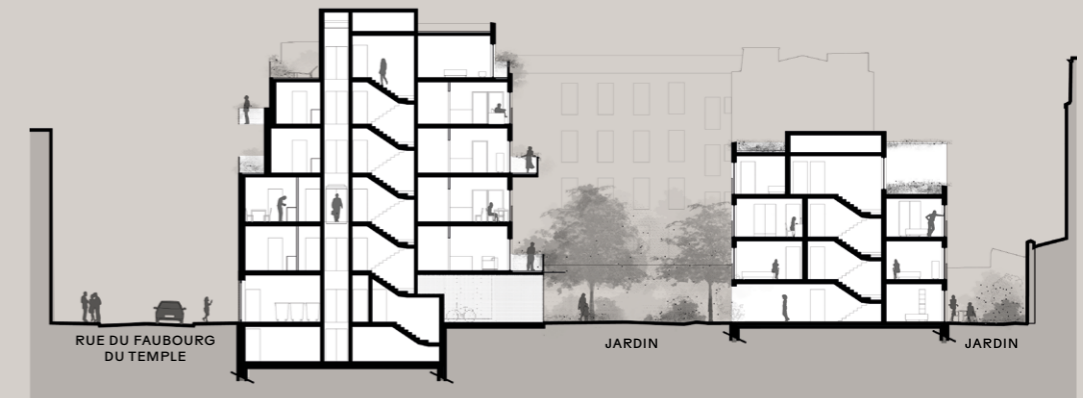
Rez-de-chaussée



R+3



Coupe longitudinale A 1/200



Coupe longitudinale B 1/200



côté jardin



côté rue

rh+
architecture

Depuis vingt ans, l'agence développe des projets avec une approche décomplexée et libérée de tout formalisme, sans référence académique, ni sélection stratégique. Les deux associés se nourrissent de la complexité et de la diversité – des sites, des programmes, des échelles – et apprécient particulièrement les contextes et les situations atypiques et singuliers, qu'ils retranscrivent de manière sensible et personnelle.

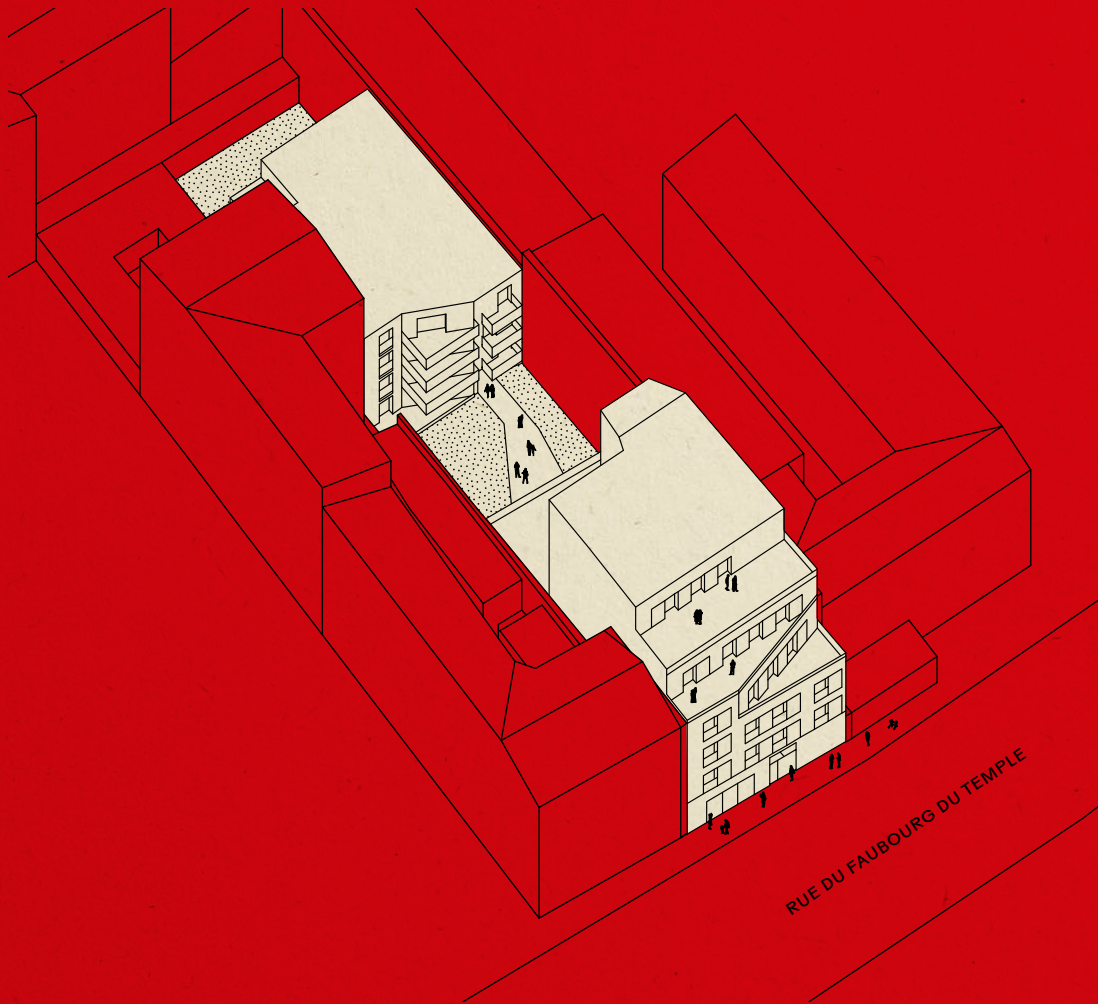
rh+ architecture
Alix Héaume & Adrien Robain

Architectes
en charge du projet:
Grégoire Dubreux
Laurent de Carnière

2, rue Saint-Joseph
75002 Paris
01 42 72 92 82
contact@rhplus-architecture.com

Photographies: Luc Boegly, Yannis Papanastasopoulos •
Texte: Jean-Philippe Hugron • Conception graphique: Travaux-Pratiques,
Thanh Phong Lê et Marianne Poinot • Impression: Dynaprint





Adresse
97, rue du Faubourg du Temple
75010 Paris

Programme
14 logements
et un local d'activité

Coût
2 600 000 € HT

Surface
1 100 m²

Livraison
2021

Maître d'ouvrage
Elogie-Siemp

Équipe de maîtrise d'œuvre:
Architecte mandataire
rh+ architecture
Bureau d'études
Cotec Ingénierie

Entreprise
Brezillon

Certification
environnementale
Qualitel,
Habitat & Environnement,
Profil A Plan Climat
Ville de Paris

Photographe
Luc Boegly